



*Perles de sagesse au féminin.
Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslau.
Ce feuillet est dédié au zivoug agoun de
Nahman Tsemah ben Yael.*

Réserve aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Freedom ?

Etre libre ! Libre ! Nous cherchons tous à l'être. Pessah est à notre porte et pour résumer cette fête, c'est le passage d'un peuple à l'état d'esclave, de sous homme dénué de tous les droits élémentaires à celui d'un peuple libre.

Libre ? Mais libre de quoi ?

Libre de faire ce que j'ai envie ? De penser comme j'en ai envie ? De me conduire comme j'en ai envie ? De parler selon mon humeur, de laisser éclater ma colère ? De donner libre cours à mes passions, de m'habiller comme je le désire ?

A dire vrai, nous sommes plutôt passé d'un esclavage à une autre forme de servitude : servir Hachem. Alors de quel type de liberté parlons-nous ? Quelle est donc la définition de la liberté ?

« La liberté s'entend à partir du moment où l'homme ne subit pas de contraintes, de soumissions ou de servitudes envers une autre personne ou par un pouvoir tyrannique ».

Pas de contraintes ? Mais notre vie est remplie de contraintes ! Demandez donc à l'étudiant qui doit passer ses diplômes si ce n'est pas une contrainte pour lui. A celui qui doit travailler toute une année durant pour pouvoir enfin se payer deux semaines de vacances... A celui ou celle qui doit faire un régime pour perdre cinq kilos si cela ne s'appelle pas des contraintes de se priver de toutes ces bonnes choses pour arriver à la silhouette parfaite ? Alors ? Sommes-nous vraiment libre ? Et si c'est dans l'affirmative, de quelle manière cela doit-il se vivre ?

Quoi qu'il en soit, il est clair que passer par la contrainte est nécessaire pour arriver à un but donné. Si je ne m'astreins pas à ces obligations, le premier qui en souffrira sera moi-même. Ce qui signifie en d'autres termes que la contrainte permet l'émanation d'une certaine lumière.

La période prénatale n'est-elle pas le plus bel exemple ? L'attente avant de savoir si oui ou non, on pourra mettre un enfant au monde, les neuf mois de grossesse accompagnés de perturbations, de changements hormonaux, de fatigues, de vomissements etc. Puis ensuite la souffrance même de l'accouchement pour enfin donner naissance au « héros » cette magnifique lumière qui va sortir après tellement de « contraintes ».

Machiah

- Le conteur d'histoires de Tsadikim attire la lumière du Messie dans le monde : beaucoup d'obscurité et de souffrances sont chassées. Il reçoit comme récompense de beaux habits.

- Il y aura dans le futur, une génération entière qui sera méritante.

- Quand on garde le Shabbat, on attire sur soi, la lumière du Machiah.

*Sefer Hamidot
Machiah
B1, B3 & B5*

Idem pour l'éducation des enfants, les faire passer sous la houppa après 20 ans de difficultés, d'attention infinie quant à leur santé, le suivi scolaire, les crises d'adolescence. Tout cela est complètement oublié le jour de la Houppa.

Donc, la liberté ce n'est pas faire ce que l'on veut !

Le Roi David nous enseigne que celui qui court derrière ses désirs et passions, court en fait à sa perte, comme il est écrit dans le Tehilim 16 : « Protège-moi ô Hachem, car je m'abrite en toi. Je dis à l'Éternel : Tu es mon Maître, mon bonheur n'est pas en dehors de toi. Aux Saints qui sont sur la terre, aux nobles cœurs vont toutes mes aspirations. Ceux qui multiplient leur peine courant après d'autres biens ».

Hachem, en nous faisant sortir d'Égypte n'avait aucun intérêt de nous faire sortir d'un esclavage physique et moral pour faire de nous des hommes fausement « libres » de toutes contraintes. Bien au contraire, son seul intérêt était de nous aider à travers Sa Torah et les Mitzvot à nous libérer de la vraie prison : celle des désirs malsains, des pulsions négatives, de la haine, de la colère etc. Afin de développer notre émouna dans les instants les plus critiques et sensibles de notre vie.

Comment arriver véritablement à se séparer de ses désirs (malsains) ? En travaillant le service divin, en s'attachant à Hachem, et c'est là où nous allons retrouver toute notre vitalité. La Torah nous donne un chemin à suivre et petit à petit on arrive à se séparer de nos désirs et autres passions... Et même si cela va prendre toute une vie, rappelle-toi de ce que nous enseigne Rabbenou : « Nous ne sommes pas payés au résultat ». Gardons espoir, nous sommes récompensés à l'effort ☺.

Dans le service divin, toute la vie est un effort et jamais il ne faut abandonner car l'essentiel du judaïsme est de toujours se renforcer. Sache, que même si tu passes une journée entière à travailler un trait de caractère tel que ta colère par exemple, et qu'en toute fin de journée, tu craques... Et alors ? Nous ne sommes pas des anges mais des êtres humains, ce n'est pas grave, il ne faut surtout pas rester bloquer sur cet échec : réjouis-toi sur ces belles victoires que tu as eues, et espère en ce qu'il va y avoir après. Il ne faut à aucun moment culpabiliser, se décourager et se désespérer !

Voilà pourquoi Hachem nous a fait sortir d'Égypte : afin que nous recevions cette lumière, que nous devenions des êtres de lumière, des tsadkaniot ! Pour trouver et ressentir cette lumière, il n'y a pas le choix, nous devons subir toutes sortes de contraintes qui peuvent nous paraître contraire à notre volonté, je dirais même plus des contraintes qui parfois, peuvent te rendre folle et même te faire douter de la Présence d'Hachem derrière toutes ces épreuves, hasvé chalom. Voilà réfléchis à tout ce que tu viens de lire, pour ma part je pense véritablement que si notre volonté va selon les Lois d'Hachem, alors nous pourrons percevoir cette immense lumière qui, dans le langage du commun des mortels, s'appelle le bonheur.

Je nous le souhaite... ! ;)

yael taieb

Paroles du Tsadik

« Les gens disent qu'il ne faut pas avoir la folie des grandeurs. Quant à moi je pense au contraire, qu'il faut rechercher les grandes choses. Il faut se mettre en quête et à la recherche du plus grand des Justes. Et c'est une chose dont parlent les livres saints, à savoir que l'on doit justement rechercher le plus grand parmi les Justes et les maîtres ».

Rabbi Nahman

Vous aussi envoyez-nous vos histoires.

Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhama@gmail.com



Lettre du Yester Ara

A mon très cher élève, Je t'écris cette lettre afin que tu saches ce que je pense de toi. Ici, dans le Ciel, les choses ne se passent pas comme sur la terre. Ici-bas, les gens ne comprennent seulement que ce qu'ils voient. S'ils voient une personne « réussir », ils pensent que c'est quelqu'un de bien. S'ils en voient une autre « faire des efforts », ils se disent qu'elle doit certainement faire partie des « faibles ». Laisse-moi te dire une chose : Hachem donne à chacun des capacités dont on n'a aucune conscience dans ce monde où tu vis. Certaines personnes ont la mission de réaliser de « grandes » choses, tandis que d'autres ont des objectifs beaucoup plus modestes. Seul, Hachem, dans son infinie sagesse est en mesure de donner à chacun ce dont il a besoin pour réaliser son potentiel. Je suis très mal perçu. La plupart des gens me détestent et je ne peux pas vraiment les blâmer. Ils pensent que mon rôle consiste à les faire échouer dans leur volonté de s'élever et que je me réjouis chaque fois qu'ils tombent. Mais, rien n'est plus éloigné de la vérité. As-tu déjà vu un entraîneur de boxe faire travailler son élève ? C'est vraiment drôle à voir. L'entraîneur met des gants et commence à se battre contre son élève. Au début, il ne le frappe pas trop fort et s'abstient d'avoir recours à ses meilleurs coups. Mais au fur et à mesure que son élève s'améliore, l'entraîneur le frappe de plus en plus durement. Pourquoi ? Pour que son élève aiguisé ses compétences et devienne le meilleur boxeur possible. Et le comble, c'est que chaque fois que l'entraîneur fait tomber son élève, celui-ci se fait gronder ! Mais au bout du compte, une fois que l'entraîneur a testé sur son élève tous ses meilleurs coups et que celui-ci, non seulement lui a résisté, mais a réussi à le vaincre en le mettant à terre, il n'y a pas d'homme plus heureux au monde que lui. C'est exactement ce que je ressens ! Si tu t'écroules tout de suite, sans même essayer de te battre, je comprends alors qu'il n'y a pas grand-chose à espérer et je te laisse tomber. Mais si tu te relèves, prêt à te battre, alors je vois que j'ai peut-être affaire à un vrai champion et je commence à intensifier les coups. A chaque fin de round, j'augmente l'intensité du combat. Et si enfin, tu parviens à me mettre K.O., je me relèverai pour t'embrasser et me réjouir de ta victoire. Parfois, mon métier est décevant. Je vois quelqu'un muni d'un grand potentiel et je commence à travailler avec lui. Il commence à se battre légèrement, puis quand la lutte devient trop difficile, il renonce et reste au même niveau (ce qui, en général, le fait dégringoler). J'ai envie d'hurler : « Lève-toi, espèce d'idiot ! Tu n'as aucune idée de ce que tu peux accomplir ! ». Mais je n'en ai pas le droit. Je l'abandonne alors pour m'attaquer à un autre candidat plus prometteur. Si je t'ai choisi pour être mon adversaire dans mes combats les plus durs, ce n'est pas sans raison ! Tu as des capacités incroyables ! Tu es né dans une famille spéciale, tu as des maîtres qui se soucient de toi, des parents qui t'ont été donnés pour favoriser ton élévation à travers la Torah et les Mitsvot. Tu es une personne respectable et bonne. Je t'écris maintenant parce que j'ai une faveur très particulière à te demander. Je t'en supplie ! Ne cesse pas le combat ! Ne renonce pas ! J'ai battu trop de gens ces derniers temps et je perds patience. Il faut croire en toi-même, car, si je n'étais pas persuadé que tu pouvais être vainqueur, je n'aurais jamais investi tant d'efforts sur toi. Prends conscience des forces qui sont en toi ! Un grand Sage a dit une fois : « Malheur à celui qui ne connaît pas sa force parce qu'il n'a rien pour combattre ! » Souviens-toi toujours d'une chose : Tu as une arme secrète à ta disposition. Même si je devrais me taire, je vais te faire une confidence : Hachem surveille notre « entraînement » de très près et il te soutient constamment. Il est ton plus fervent supporter ! Si jamais les choses deviennent trop difficiles, presque insupportables, appelle-Le simplement à l'aide d'une prière. Il viendra à ton aide immédiatement. Je te souhaite bonne chance et j'espère qu'après 120 ans, lorsque tes jours dans ce monde de mensonge arriveront à leur fin, tu me rejoindras ici, dans ce monde de vérité, où je t'accueillerai à bras ouverts, pour te féliciter de ta victoire et où je t'escorterai personnellement jusqu'à ta place devant le Kissé HaKavod, le Trône de gloire d'Hakadoch Baroukh Hou.

Avec toute mon affection et mon admiration,
Ton Yetser Ara
Merci à Torah-box.com

Propos

Il est un fait intéressant à remarquer en ce qui concerne les craintes et les peurs dont nous sommes l'objet. D'une manière générale, les gens ont peur de certaines choses ou de certaines personnes qui ne risquent pas de leur nuire. Apparemment ce n'est qu'à la fin, une fois qu'elle est morte et est allongée sur le sol avec les pieds dans la direction de la porte, qu'une personne voit les choses avec sérénité, elle verra les choses en face et s'apercevra qu'en vérité, toutes les pleurs et les craintes qu'elle a pu avoir d'une personne ou d'une autre, étaient toutes stupides et vaines. C'est sans raison qu'elle était l'objet de craintes et de peurs, car en fait, que peut déjà faire l'homme qui n'est qu'une créature ? Il en est de même en ce qui concerne les désirs et les tentations. Car à ce moment-là, elle verra clairement qu'elle a brûlé ses jours en vain, plongée dans les bêtises et les stupidités : et qui l'a contraint à agir de la sorte ? Ce n'est qu'alors que la vérité lui apparaîtra dans toute sa force.

Rabbenou

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com



Pureté familiale

Le moment de la Bedika

L'examen interne doit, à priori, être effectué à l'approche du coucher du soleil. Cela est obligatoire lorsqu'il s'agit de « Efsék Tahara » le premier jour du saignement ou si l'on avait encore vu du sang ce jour-là. L'examen interne ne pourra se pratiquer après le coucher du soleil car cela compromettrait le compte des 7 jours de pureté entiers et pleins.

« Efsék Tahara » le vendredi

La femme qui doit faire « Efsék Tahara » la veille du Chabbat procèdera, juste avant l'allumage des bougies, à l'examen interne, placera le « Mo'h Da'hok » qu'elle gardera jusqu'après la sortie des étoiles. A postèriori, si elle avait déjà allumé les bougies, elle pourrait tout de même procéder à « Efsék Tahara ».

« Efsék Tahara » le Chabbat et les jours de fêtes

La femme utilisera de l'eau chauffée depuis vendredi ou de l'eau froide pour laver cet endroit. Elle prendra garde de ne pas enfreindre le Chabbat lors de cette toilette. Aussi n'utilisera-t-elle pas de savon solide mais liquide, elle n'essorera pas son linge ou les endroits pileux de son corps.

Pour toute question contactez le Rav Taieb : 054 453 3869.

La tefila de la semaine

Aide-nous donc dans Ta miséricorde et donne nous le mérite grâce à l'étude des Lois de clarifier, purifier et réparer les quatre éléments fondamentaux de notre corps, afin de briser tous les défauts et les vils désirs provenant d'eux, d'en extraire le bien et d'acquérir toutes les vertus. Les quatre éléments une fois entièrement purifiés, le mal n'aura plus de prise, et ils s'incluront dans les quatre lettres de Ton Nom ineffable d'où ils prennent leur source, en Haut, dans la sainteté.

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

L'épanchement de l'âme

Une fois, Rabbi Nahman parla avec Rabbi Yaakov Yossef de la façon de se conduire pendant le service divin. Il lui raconta l'histoire d'un roi qui avait envoyé son fils vers une contrée éloignée pour s'instruire dans les sciences. Ayant acquis le savoir, le fils revient chez lui. Un jour, son père lui ordonna de prendre une très grosse pierre et de la transporter sur le toit du palais. En toute logique, il était impossible de monter cette énorme pierre, d'un poids considérable. Le fils se tourmentait, car il ne savait comment exécuter l'ordre de son père. Le roi lui révéla alors la chose suivante : « Même si tu étais doué d'une grande Sagesse, peux-tu imaginer un instant que je pourrai t'ordonner de faire une chose impossible ? Mon intention était seulement que tu prennes un puissant marteau, que tu frappes et brises la pierre en morceaux ; et de cette façon tu aurais pu tout monter ! De même, Hachem nous a ordonné d'orienter notre cœur vers le ciel, comme il est écrit : « Avec nos mains, élevons nos cœurs vers Hachem qui est au Ciel ». Ce cœur, est comme la pierre si lourde, impossible à transporter. En utilisant la parole, le marteau, on brise notre cœur de pierre !

Nos cours et activités

Cours à Raanana
tous les mardis à 10h30.
Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Morde'hai ».
Contactez Solijane au 054 22 78 321.

Ménage de Pessah...

